

LaBaroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 121, septembre 2014

L'essentiel	Merci Marie-Jo	5			
	Triathlon solidaire	8			
	Emilie trace son sillon	19			
	Mont-Repais interactif	22			
	Eloge de la collectionniste	26			
	Une leçon africaine	29	Asuel: dodo et p'tit déj	11	Fregiécourt, terre en fête



Carole et Maurice Froidevaux ont trois enfants: Amélie, 17 ans, suit à Delémont une formation d'ASE (assistante socio-éducative); Jimmy, 14 ans, va commencer sa dernière année de scolarité, c'est un futur automaticien; Lucie, 9 ans, est élève du cercle scolaire de la Baroche.

• Portrait d'élus

Maurice Froidevaux

Afin que l'eau ne se perde

Après deux ans de pause, LaBaroche poursuit sa galerie de portraits des autorités. Vient le tour de Maurice Froidevaux, qui dirige le dicastère des eaux potables et du SIS.

Au bénéfice de l'expérience

Maurice Froidevaux avait déjà siégé comme conseiller communal PDC de Charmoille durant la dernière législature avant la fusion des communes de la Baroche avec, en charge, le même département mais les eaux usées en plus, attribution échue aujourd'hui à Vincent Surmont. Il a pris ses fonctions en janvier 2013, en même temps que Thomas Huber, Marc Meier, et un >

Editorial

L'UDC va prochainement lancer une nouvelle initiative pour imposer la primauté du droit national sur le droit international. Ainsi, lorsqu'un traité international signé par la Suisse entrerait en conflit avec une norme interne au droit suisse, celle-ci l'emporterait. Pas question pour les responsables de l'UDC de se laisser gouverner par des juges étrangers! S'il est vrai qu'on peine parfois à comprendre certaines décisions de la Cour européenne des droits de l'homme, il n'en demeure pas moins que la primauté du droit international constitue un principe juridique fondamental. Les traités internationaux ratifiés par la Suisse sont légion et dans le domaine commercial, ils sont tout simplement indispensables à notre économie. Quel Etat serait d'accord de se lier avec nous si au moindre caprice populaire l'accord âprement négocié devenait caduc? Espérons que la majorité ne cède pas aux sirènes du populisme et prenne un peu de recul pour considérer la situation dans sa globalité, sans s'arrêter à une ou deux décisions peut-être discutables de Strasbourg. /gw/



Les pompes de distribution (à gauche) et de traitement (à droite) du réservoir de Charmoille. En haut à droite, un préfiltre pour les grosses impuretés. Photo jlm

bien à Cornol que dans la Baroche.» «Le projet le plus imminent, c'est de se connecter à la Malcôte pour la mise aux normes de sa défense incendie.» Le haut du village en effet ne dispose maintenant que de trois bacs enterrés: Cette réserve est jugée insuffisante par l'Etablissement cantonal d'assurance (ECA). Un nouveau Plan général d'alimentation en eau (PGA) sera imposé par le canton. Commentaire de l'intervieweur: en cas d'incendie, on éteindrait avec de l'eau potable. Un luxe, non? Mais il reviendrait plus cher d'installer un réseau parallèle...

Economiser, oui mais...

On évoquait plus haut les fuites d'eau potable, souci récurrent du conseiller de tutelle. Charmoille et Miécourt comprennent 17 km de conduites, et l'on y estime à 20% la perte d'eau traitée. Enorme. Et ce pourcentage vaut pour l'ensemble de la commune. En parallèle à l'atténuation de cet écoulement indésirable et coûteux à la longue, il est important de «faire comprendre aux gens que l'eau est une denrée qui doit être ménagée.» Plus facile à dire qu'à faire. «C'est comme pour l'électricité et la réduction du nombre de centrales nucléaires. Difficile de prôner les économies d'énergie tant qu'elle ne vient à manquer. De même, tant qu'on a

de l'eau à profusion, tant qu'il n'y a pas danger d'en être privé, tant qu'on n'a pas d'exemple, pas d'échéance pour forcer à agir différemment, on ne peut pas sensibiliser. Et là, on n'a rien de concret...» Sceptique quant aux vertus de la pédagogie, le conseiller Froidevaux, qui juge finalement plus efficient de s'atteler à la mise en place d'un système destiné à réduire les fuites d'eau potable.

→ peu avant Julien Clerc, dernier venu en remplacement de Fritz Winkler, décédé en début de mandat. Le conseiller avait même fait partie de la commission de fusion. «C'est dire que j'ai connu l'avant, le pendant et l'après de la fusion, résume-t-il. Il n'y a pas eu grand changement par rapport à Charmoille. La structure est quasiment comparable. Je l'ai vécu comme une continuité...»

Des eaux qui s'égarerent

Nous entrons aussitôt dans le vif du sujet, c'est-à-dire la lancinante problématique des fuites d'eau potable, une question qui préoccupe le Conseil communal de la Baroche. «On est limités par le peu de moyens qu'on a. Actuellement, on fait de la réparation, on agit au coup par coup, alors qu'on devrait faire de la rénovation! Le constat est simple: On arrive au bout de la vie maximale du réseau. Il faudrait faire une réserve significative pour résoudre le problème...» Pourquoi ne pas doubler la taxe? Solution limpide en apparence. Dans le Jura bernois, par comparaison, l'eau est taxée à 4 ou 5 francs le m³. Ici, elle ne l'est qu'à 2 francs. Ce n'est pas cher payé pour de l'eau potable. Mais voilà, «une commune ne peut pas

en décider seule, et une commune seule ne peut pas faire mieux que les autres.» Doubler la taxe, oui. Mais cela doit découler d'un principe global à l'échelle cantonale, par fait de loi. La solution est politique, donc forcément complexe, et lente.

Slalom politique

«Pour l'instant, ça stagne...» - ce qui, blague à part, n'est jamais bon pour la qualité de l'eau. Le Jura avait pris pour y parvenir une voie différente, qui était celle d'un seul réseau pour tout le canton. Elle a été refusée par le peuple. Une autre loi, en consultation, donnera la ligne à suivre. L'idée

L'eau: une denrée à ménager

sera de relier ensemble tous les villages. Elle s'appliquera district par district.

Dans cet ordre d'idée, un projet d'interconnexion entre le réseau de la Baroche et celui de Cornol est envisagé, afin de parer à d'éventuels problèmes de pollution ou de pénurie d'eau. «Cela ne nous paraît pas urgent, tempère le conseiller: les alternatives de dépannage existent aussi

L'action mieux cadrée

«Mais ces déperditions d'eau, comment en est-on arrivé là?

- Il y a cent ans, on a construit les conduites sans prévoir leur remplacement. Une erreur chèrement payée aujourd'hui et désormais corrigée. Par exemple, le réservoir de Charmoille (2009) prévoit un fonds d'entretien et de renouvellement. Cette réserve n'est toutefois pas suffisante pour la rénovation du réseau. La plupart du temps, sauf rupture accidentelle d'une conduite, on a pris l'habitude d'intervenir dans le cadre d'autres fouilles planifiées - pose de conduites électriques, câble de fibre optique et autres installations.»

Ce choix de sectorisation des travaux vaut mieux que de ne rien faire. Certes il y a déjà progrès par rapport à la situation antérieure où les travaux formaient un tout indistinct et où «la facture était globale». Maintenant, les communes ont l'obligation de «ventiler» les travaux, c'est-à-dire de séparer, quant au financement, ce qui ressort du service des eaux de celui des eaux usées, de l'électricité et de l'éclairage public, etc. Cependant, comme on l'a lu plus haut, la participation de la commune dépend de sa santé financière. Quand

on n'y arrive pas, on remet à plus tard, le temps passe, les retards s'accumulent, cela n'arrange rien...

L'eau filtrée plus saine

A propos, comment cela va-t-il avec le nouveau réservoir de Charmoille? «Très bien. On avait eu quelques petits soucis d'odeurs au début en 2009, année de sa mise en fonction. C'était une année sèche. On s'était approvisionné en dépannage à la source des Nods, en fait l'eau de l'Allaine, qui avait beaucoup de turbidité. Problème réglé par un nettoyage. L'odeur «de renfermé» concernait surtout les robinets peu employés, partout où l'eau stagnait, il fallait juste purger, laisser couler quelques litres...»

Maintenant, il n'y a plus aucun problème avec les trois sources captées, Devant le Val, la Toullière et Chertemps. L'eau est juste filtrée, pas traitée au chlore, donc plus saine.

Médiateur du SIS

«Le Conseil communal est la commission de surveillance du SIS Baroche, et en tant qu'officier responsable du parc de véhicules, instructeur conduite et motopompe, c'est moi l'interlocuteur de la commune Il y a au Conseil deux anciens com-

mandants des corps de Pleujouse (Jean-Pierre Gindrat) et de Charmoille puis de la Baroche (Vincent Surmont), qui connaissent le bien-fondé des requêtes du SIS. Cela se passe très bien.»

A propos de l'équipement du SIS Baroche, dans le courant de l'automne, la commune de Wallisellen va reprendre un véhicule d'occasion qu'elle avait offert pour le mettre dans son musée des pompiers contre un autre plus récent, qu'elle nous offre également. Nous sommes gâtés...»

Plus généralement...

«En politique générale, et notamment du point de vue des bâtiments, ce serait l'idéal si on pouvait conduire des projets. Un exemple? Un nouveau bâtiment qui abriterait précisément les pompiers et le service de la voirie. Leurs équipements sont actuellement dispersés, et ce n'est vraiment pas pratique.» Mais voilà, on bute toujours sur le manque de moyens de la commune, un manque lié à la situation générale de la région, il faut dire.»

En bref

«J'ai été conseiller d'un village, Charmoille, et je suis maintenant conseiller de la commune fusionnée de la Baroche, pour la législature 2013-2017. Je ne juge pas en termes de mieux ou de moins bien, je n'y vois pas de différence notable. L'efficacité de notre travail dépend beaucoup de l'ambiance au sein du Conseil. Et moi je suis très satisfait de cette ambiance: il n'y a pas de blocage, personne n'est mis à part, tout le monde participe et est écouté, chacun apporte sa pierre à l'édifice. Pour ma part, je conçois ma fonction dans le même esprit que celui qui m'animait lorsque je faisais partie du comité de fusion: je suis là pour faire avancer le schmilblick.»

/mf/jlm/



Les explications de l'instructeur de conduite à Fabrice Widmer, chauffeur, lors de la réception du nouveau véhicule de première intervention (VPI) . Photo jlm

Transports Froidevaux S.A.

Dans le cahier Baroche n° 85 de septembre 2005, le journal Miécourt Douce Campagne faisait le portrait de l'entreprise de transport de lait et de location de véhicules fondée par Bernard Froidevaux. Entretemps, son fils Maurice en est devenu le patron.



Un des camions-remorques pour le transport du lait devant les hangars avec à gauche la partie entretien et réparation; à droite: le garage. Photo jlm

Passage de témoin

La société de transport et location a été mise en S.A. en 2003. Bernard, le père et fondateur, a pris sa retraite en 2007. Le transfert des compétences entre père et fils s'est effectué en douceur entre 2006 et 2008, année où Maurice Froidevaux a pris la direction de l'entreprise. La collecte du lait a augmenté en volume mais en gros la tournée est restée la même. Le parc «laitier» compte désormais quatre camions-remorques abrités dans un garage annexe construit en 2010, la partie ancienne du bâtiment étant maintenant réservée à la réparation et à l'entretien du parc à véhicules.

Des chauffeurs remplacés

Il y a eu dans cet intervalle de neuf ans quelques changements concernant le personnel. Eric, le frère de

Maurice, chauffeur, a quitté en 2013 pour devenir formateur à l'EFEJ (Espace Formation Emploi Jura) à Bassecourt. D'autres chauffeurs ont été remplacés au fil des années. Ils sont à présent 8 à plein temps et 5 à temps partiel. Parmi eux, un mécanicien

“Le téléphone arabe est la meilleure pub”

sur autos de profession, comme du reste Maurice, le patron.

Transport d'élèves

Dès 2006, deux bus de transport scolaire avaient été affrétés pour acheminer dans leurs différentes classes les élèves de la Baroche. Un des deux véhicules sera remplacé par un car postal dès la reprise d'août, et le grand bus qui était conduit par Marie-Jo Clerc sera revendu. Mais, à la

suite de la cessation d'activité de l'entreprise Stücki S.A., à partir du 1er décembre, Froidevaux Transports va reprendre la gestion des cars postaux de Clos du Doubs, qui mobilisera cinq chauffeurs et quatre véhicules. A cela s'ajoutent les trois bus nécessaires aux courses du cercle scolaire du Creugenat (Bure-Courtedoux-Bressaucourt).

La location prospère

En neuf ans, le nombre des bus de location a passé lui aussi de deux à cinq. Déménagements, sorties de groupes, etc. Ce secteur d'activité de l'entreprise de Charmoille se développe, et ce malgré une localisation de prise en charge plutôt excentrée. Je m'en étonne un peu. Maurice Froidevaux a l'explication: «Il faut que les gens soient contents. Les bus sont pratiques, les prix abordables. Ça marche au téléphone arabe... C'est la meilleure pub!»

Une piste d'avenir pour le Skater

Ajouté à sa responsabilité en tant que chef d'entreprise, l'engagement public de Maurice Froidevaux est intense, et ce d'autant qu'il ne se limite pas à sa charge de conseiller. Il lui tient aussi à cœur d'être actif dans le Comité d'étude pour la nouvelle piste de skater, présidé par Luc Vifian. Il a travaillé notamment à la recherche pour le terrain d'un endroit adapté. Il participe aux décisions concernant la structure du bâtiment. Il croit dur comme fer à l'utilité de ce nouveau terrain et à l'avenir du club de la Baroche, et cela en dépit des retards dus aux oppositions et aux difficultés de

financement. «Si les membres du club continuent d'y croire, l'installation se fera. Le SHC Baroche est devenu un club ajoulot: une majorité de ses membres viennent de l'extérieur de la Baroche. A moyen terme, le projet de piste couverte s'impose comme nécessaire pour le jeu de skater. Tous les clubs voudront des places abritées. C'est donc bien l'avenir du skater de la région qui est en cause...»

Loisirs à temps compté

Dans la mesure de ses disponibilités, Maurice Froidevaux «donne des coups de main aux sociétés (locales)». Faisant probablement allusion à



Maurice participait à l'autocross de Bure dans les années 90. Photo archives

deux des fleurons de la vie associative barotchaie que sont la chorale de la

Sainte-Cécile et le Groupe sportif d'Asuel (GSA), il avoue: «Je ne sais pas chanter, je n'aime pas courir, alors, je préfère mettre le paquet dans des aides ponctuelles.» Dans un souci d'efficacité. On ne peut pas être utile partout à la fois. Il reste membre de l'Amicale des tireurs de Charmoille, qui ne lui prend qu'une à deux rencontres par année. Entre 18 et 23 ans, il avait pratiqué l'auto-cross, il en a conservé le goût des sports motorisés. «J'aime bien aller voir l'auto-cross de Bure. Tiens, c'est justement ce week-end (12 & 13 juillet 2014). Mais, maintenant, en fait de hobby, je me contente de balades à moto.»

/mf/jlm/

Une dernière course pleine d'émotion

Afin de répondre aux mesures d'économie cantonales, les déplacements des élèves du cercle scolaire de la Baroche se font dès la rentrée d'août 2014 avec le car postal. Après vingt-cinq ans de conduite du bus scolaire, Mme Marie-Josée Clerc effectuait vendredi 4 juillet dernier sa dernière course au volant de son véhicule blanc, décoré à son insu pour la circonstance. L'occasion pour le corps enseignant, les élèves, les parents et les autorités scolaires de lui témoigner leur gratitude pour les bons et loyaux services rendus durant ce quart de siècle. Une petite réception empreinte de beaucoup d'émotion lui a été réservée devant chaque école: fleurs, gourmandises, chants, hommages, autant de marques de remerciements pour l'immense dévouement dont Mme Clerc a fait preuve durant toutes ces années. Une Marie-Jo très émue, qui a tenu à remercier chaleureusement chacune et chacun de ces témoignages de reconnaissance aussi inattendus qu'appréciés. /jdh/jlm/



A chaque arrêt, une surprise attendait Marie-Jo. A Miécourt, point de départ de la dernière course, ce sont les élèves du cercle qui ont décoré le bus scolaire. Photo jlm

• Charmoille

Le pressoir est fin prêt

Un cru prometteur

Roland Vifian, président de la Coopérative du pressoir, et Jean-Louis Moirandat, secrétaire et caissier, viennent de faire reluire local et installation du pressoir de la Baroche. Tout est prêt pour accueillir en quantité la production de pommes 2014, qui s'annonce abondante. En ligne de mire: la production issue d'une récolte exceptionnelle de 2011 qui s'était élevée à 30 000 litres de jus de pomme. 2013 avait affiché un résultat médiocre, 8500 litres seulement. La saison débute en septembre et s'achève généralement autour du 15 novembre.

La CPB fille de l'ASB

Pour mémoire, le pressoir tire son origine en 1991 de l'initiative prise par l'Association de Sauvegarde de la Baroche (ASB) de planter 3000 arbres fruitiers dans les cinq villages qui allaient former la commune de la Baroche. Le Fonds suisse pour le paysage avait soutenu financièrement cette campagne de planta-



La récolte abondante de 2009. De gauche à droite: un producteur, Jean-Louis Moirandat et Roland Vifian. Photo jlm

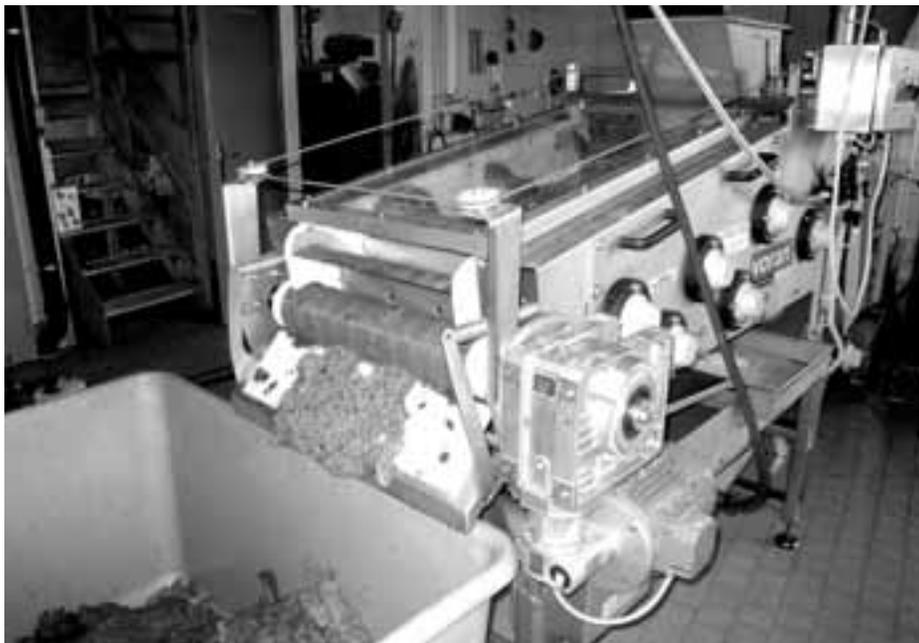
tion. Il allait y avoir forcément une quantité de fruits plus importante, une production accrue qu'il faudrait écouler. Le pressoir quant à lui est né de cette réflexion.

L'ASB avait installé le pressoir dans la grange de l'ancien battoir de Charmoille et l'avait géré pendant 3 ans. Quant à la Coopérative du pressoir de la Baroche (CPB), elle a tout juste 20 ans.

C'était une installation professionnelle, gérée courageusement par des bénévoles, mais qui n'avaient aucune expérience. Au début, la Coopérative achetait toute la production et revendait le jus de pommes à tous, producteurs ou non. Lorsque la Coopérative a repris les rênes, il y avait un excédent de 72 000 litres. Le problème n'était pas l'arrivée des pommes, c'était l'écoulement du produit transformé, qui dépassait largement les besoins locaux. Par ailleurs, même en faisant le tour de la Romandie pour écouler la boisson, on ne pouvait assurer ni un conditionnement au gré de la demande, ni chaque année un produit identique.

Chacun boit son jus

En fait, ce que les gens voulaient, c'était boire le jus de leurs propres pommes. C'est ainsi qu'un nouveau pressoir a été installé en 2007, financé en partie par le Fonds suisse, en partie par la vente de l'ancien. Installation suivie de celle d'un pasteurisateur. Les bouteilles en verre longues à nettoyer font place à des poches en plastiques insérées dans des cartons.



Le pressoir à bande opère en continu, avec récupération des déchets dans un bac. Photo jlm

C'est bien plus pratique. Les producteurs prennent rendez-vous. On presse le jour même et pasteurise le lendemain, le jus étant conditionné dans des poches de 5 ou 10 litres.

Sur l'estomac

La Coopérative n'a toujours pas digéré

la pilule de l'impôt de 4 500 francs qui a taxé le bénéfice record de 18 000 francs déclaré de l'année 2011. C'était la première fois que la CPB payait des impôts. Or, la Coopérative est constituée exclusivement de bénévoles qui réinvestissent tous les bénéfices dans le remboursement

de ses dettes ou l'amélioration de ses infrastructures. Est-il logique de reprendre d'une main par ponction fiscale ce que l'on a donné de l'autre

“Les gens veulent boire le jus de leurs pommes”

par voie de subventions cantonales et fédérales? Une foule de membres de petites associations s'émeuvent. Il y a de quoi s'interroger.

La succession est ouverte

Le président et le secrétaire et cais-

sier de la CPB sont toujours vaillants, et cette saison encore, ils sont prêts à l'attaquer avec courage... et avec le soutien de bénévoles, toujours bienvenus. Mais l'essoufflement guette, le comité souhaiterait passer le relais. Allez, dans notre belle Baroche, la relève, cela doit se trouver! L'assemblée générale de la CPB a eu lieu le 29 août dernier à 19h30 à Charmoille, au pressoir de la Baroche. Le pressoir quant à lui a ouvert ses portes le mardi 2 septembre dernier.

Les producteurs de fruits sont priés de réserver entre 08 h et 20 h au 079 588 31 70.

/D'après LQJ 06.08.2014, mah/

Au chevet de l'Erveratte

Les élèves de la classe de 8e Harmos (16 élèves) de Fregiécourt ont participé à la journée d'entretien des cours d'eau d'Ajoie qui s'est déroulée le mardi 24 juin 2014. Cette journée a été organisée en collaboration avec l'Office de l'environnement (ENV) dans le cadre du Contrat de rivière Allaine.

Les élèves avaient pour mission de

ramasser tous les déchets ainsi que d'arracher surtout des plantes néophytes invasives, telle l'impaticente glanduleuse, qu'on trouve au bord de l'Erveratte. Importées d'Asie, ces plantes se développent rapidement et peuvent envahir une zone. Cette monoculture est alors néfaste pour le milieu. Steve Guerne, responsable de la gestion des cours d'eau à l'Of-



Les élèves du cercle scolaire lors de la journée d'arrachage le 24 juin dernier. Devant eux, leurs trophées: il n'y a pas que des plantes indésirables. Photo mp



L'accès aux berges colonisées par l'impaticente glanduleuse n'est pas toujours facile. Photo mp

fice de l'environnement, a encadré les élèves et leur a donné les clés pour reconnaître ces plantes.

Le travail a été effectué durant toute la matinée. Les élèves sont partis du Fâtre (entre Cornol et Miécourt) pour remonter l'Erveratte jusqu'à l'école de Fregiécourt. /mp/

Franc succès pour le Granit

Le 9 août dernier, le Groupe sportif d'Asuel a connu le plus fort succès de son histoire! Chez les adultes comme chez les enfants, le Granit Man était à la fête.

Pour la plus grande joie de ses organisateurs, 233 participants se sont présentés sur la ligne de départ du triathlon annuel, qui fêtait sa 25e édition. La toute nouvelle catégorie «Poussin» chez les enfants a tout de suite rencontré ses adhérents. 25 enfants de moins de 9 ans ont ainsi concouru dans cette catégorie. En tout, 55 jeunes se sont prêtés au jeu du triathlon à Porrentruy. Dorian Migy, de Fregiécourt, représentait la Baroche chez les Poussins. Qu'il soit félicité!

Des locaux en nombre

Chez les adultes, toutes les catégories ont connu une forte participation. La catégorie reine a ainsi vu 20 équipes et 63 athlètes rallier Porrentruy à Asuel. La victoire chez les femmes est revenue à Sarah Bonnemain, de Porrentruy, tandis que chez les hommes, le détenteur du record du parcours Charles Rusterholz, également de Porrentruy, s'est emparé de la première place. Christian Ruepp, de Charmoille, était également de la partie. Renaud Theubet, Livien Monti et Philippe Beuret sont montés sur la première marche de la catégorie «Equipe». Sandie Froidevaux et Kaushal Mahon, tous deux de Miécourt, s'étaient inscrits également en



Camille, de Porrentruy, un poussin prometteur. Photo Granit Man

«Equipe». Chez les «Découvertes», 58 sportifs se sont élancés sur le parcours. L'athlète Sébastien Witschi, de Miécourt, s'est emparé de la troi-

sième place, et Jean-Daniel Rérat, de Charmoille, de la médaille en chocolat. Tobias Ramseyer, de Miécourt, était également en lice.

Axel et les siens

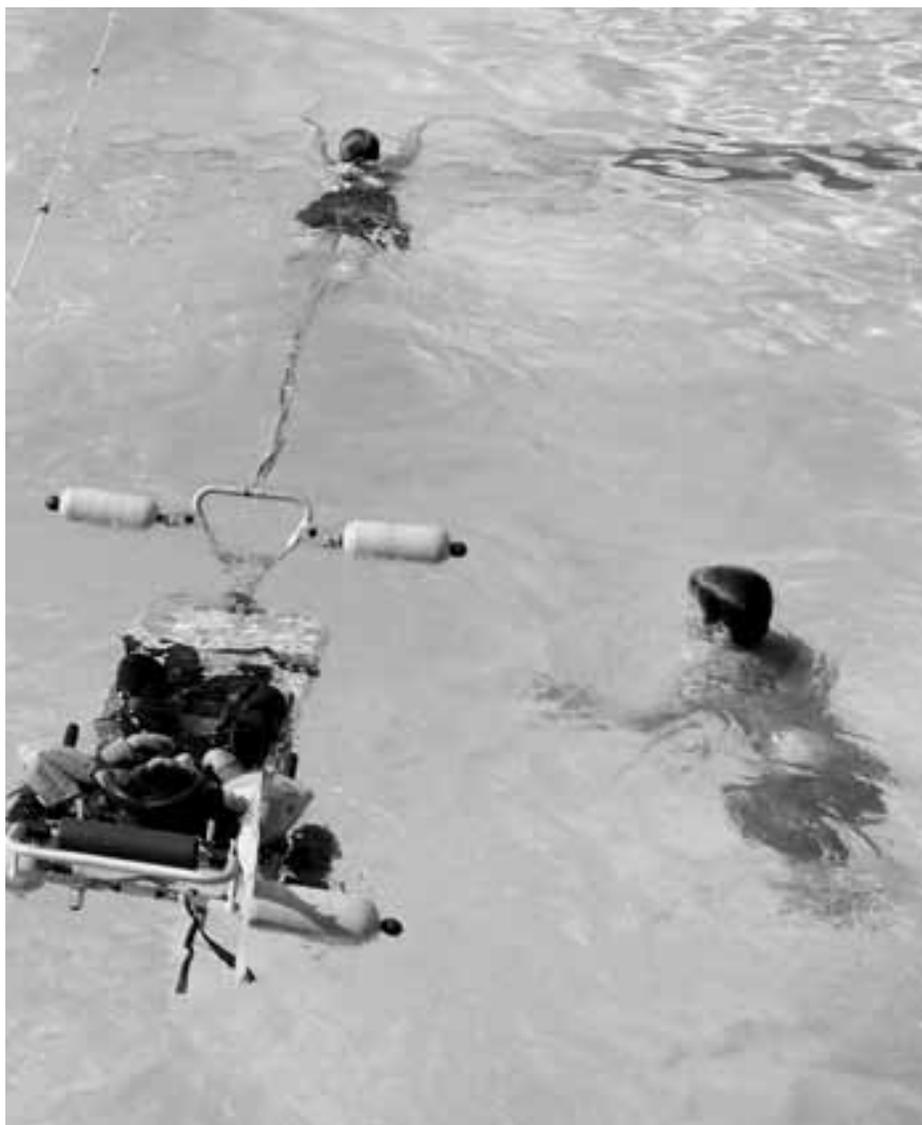
Ce 25e triathlon a été marqué par la participation d'Axel, un enfant polyhandicapé qui a participé dans la catégorie «Découverte». En se relayant, ses frères et ses parents lui ont permis de vivre un triathlon de l'intérieur. Installé dans un Sofao* et accompagné de son frère Esteban, Axel était tracté 200 mètres à la piscine de Porrentruy par sa maman Laurence. Puis, Karin, l'amie de son papa, a pris le relais pour les 12 km de vélo. Axel était alors installé dans un vélo Draisin plus*. Finalement, grâce à une Joëlette*, son papa Christian et son frère Théo l'ont fait parcourir les 2,7 km de course à pied. Ainsi, c'est après 2 h 20 de course qu'Axel a franchi la ligne d'arrivée à Asuel devant plusieurs dizaines de spectateurs!

Une sensibilisation utile

Les buts de cette expérience pour cette famille unie était tout d'abord de sensibiliser la population aux besoins des enfants en situation de

Publicité

C'est le premier jeudi du mois,
15% de rabais. Entrez à deux!
Pharmacie Enard



Axel, au départ du 200 m nage, avec sa maman et son frère Esteban. Photo Granit Man

handicap lourd et à ceux de leurs proches, ainsi que de récolter des fonds pour différentes associations en lien avec le handicap. Les organisateurs du triathlon s'étaient engagés à contribuer à la collecte de fonds avec 2 francs par participant inscrit. C'est ainsi que le Groupe Sportif

d'Asuel a pu verser le montant de 466 francs à l'association d'Axel. Au total, c'est un peu plus de 1 200 francs que Laurence et Christian, les parents d'Axel, ont pu remettre le soir même à six associations. Axel profitera également de son engagement sur le triathlon d'Asuel. En ef-

fet, une partie des sommes récoltées lui permettra de partir en Espagne suivre des séances de thérapie avec des dauphins.

Satisfaction générale

La participation en hausse d'année en année et l'enthousiasme général suscité entre Porrentruy et Asuel a ravi les organisateurs de cette 25^e édition du Granit Man d'Asuel. L'engagement des bénévoles ne faiblit pas. Un tel événement ne pourrait se tenir sans leur contribution. Qu'Axel et sa famille y aient participé constitue également une preuve de la popularité et de la bonne humeur générale de cette fête sportive. Il s'agit là d'autant de bons signes pour la perpétuation d'une manifestation barotchaise, qui s'est terminée cette année comme à l'accoutumée sur les notes flûtées de Christophe Meyer!

/nc/

*Sofao: fauteuil d'accès à l'eau pour personne handicapée.

*Draisin plus: vélo-chaise roulante à trois roues, pour deux personnes.

*Joëlette: fauteuil tout terrain, à une seule roue, avec des brancards à l'avant et à l'arrière.

D'autres photos et des infos supplémentaires du triathlon sont consultables sur www.granitman.ch. A noter que la traditionnelle course d'orientation de Saint-Martin aura lieu le 9 novembre prochain.

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE



NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**



Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Le mot du maire

Tout d'abord, je tiens à remercier le comité d'organisation et toutes les personnes qui se sont investies dans la quatrième fête de la Baroche à Fregiécourt. C'était une belle fête populaire, très appréciée. Tout le monde l'a dit et répété. C'est la quatrième année de suite qu'elle est organisée. Le public en est de plus en plus friand et souhaite qu'elle continue.



Comme le dernier tous-ménages communal l'a signalé, un nouvel employé d'exploitation a pris ses fonctions le 1er juillet dernier. Il s'agit de **Mathieu Grossenbacher** (photo), de Fahy. Le nouvel agent est mis au courant par Paul Clerc, surtout en ce qui concerne la gestion du réseau d'eau, très technique et étendu. C'est un renforcement de l'équipe en place. Paul Clerc se sent un peu soulagé.

La réorganisation des transports scolaires a causé beaucoup de bruit pour peu de choses. Le car postal en provenance de Charmoille, vu ses dimensions, ne peut manoeuvrer sur la place de l'école de Miécourt. Sur proposition du Conseil communal ainsi que de Cars postaux, le car devait faire un arrêt sur le pont de Morimont pour la prise en charge des élèves. Mais un riverain n'est pas

d'accord, arguant que la traversée de la route est dangereuse à cet endroit. Ainsi le car est obligé de s'arrêter à la hauteur du Pont du milieu. C'est une aberration totale. Les parents trouvent ce choix illogique. Il est souhaitable que la première solution prévale.

Le 3 juillet dernier, à Charmoille, l'assemblée bourgeoise a revu sa décision et accepte maintenant l'échange de terrains lui appartenant en vue de réaliser le Plan d'aménagement local (PAL). L'accord est intervenu en deux temps: d'abord une séance d'information qui s'est tenue en présence des cinq députés de la Baroche, puis une nouvelle assemblée convoquée avec le Conseil communal in corpore.

Le 25 août dernier, le Conseil communal a pris connaissance de l'avant-projet de crèche présenté par l'architecte. Le dossier chemine à son rythme, qui est lent. Mais on ne peut brûler les étapes.

La presse régionale a fait état d'une légère embellie du marché du bois. Il y a été question aussi d'élargir la période forestière. Bien que certains entrepreneurs n'aient pas couper dans la feuille, ce serait une bonne mesure pour les forestiers. La demande est toujours forte à la Saint-Martin. Il faudra s'habituer à couper plus vite...

Le 9 septembre dernier a eu lieu une séance d'information où l'entreprise Lachat SA a expliqué que le transbordement de matériaux de la nouvelle carrière se ferait non par bande transporteuse mais par dumper (tombereau, benne montée sur un châssis). Il règne un bon esprit de collaboration entre l'entreprise et les autorités de la Baroche. C'est à rele-

Par ailleurs, une demande de remblayage de la carrière de Miécourt faite par cette entreprise de la Malcôte est en cours. Elaboré par les ingénieurs, ce remblayage suit un protocole contraignant. La demande est d'abord soumise pour avis au Conseil communal, puis doit être ratifiée par le Service cantonal de l'Environnement (ENV). /jpg/jlm/

• Information communale

Quel plaisir de pouvoir se délasser dans les forêts. Malheureusement, on constate trop souvent que des déchets quelconques sont déposés dans les forêts de la commune. Les autorités rappellent donc qu'il est **strictement interdit** de déposer des déchets dans et en bordure de la forêt (tôles, bâches, gazon, branches d'arbres fruitiers et d'ornement, terre, pierre, béton, bois de construction, troncs arrachés, machines agricoles, etc...) ainsi que de procéder en forêt à l'incinération de déchets (bois de taille, bois de construction, divers, etc.). Les autorités comptent sur la responsabilité de chacun. Toute personne prise en défaut sera dénoncée.

Publicité

MEUBLES

Rais

D E V E L I E R

Spécialiste

L I T E R I E

pour le Jura

www.meubles-rais.ch

• Asuel

Janine et Monique Sthioul Bed and Breakfast N° 57, chambre d'hôtes romantique

«Chambre d'hôtes: habitation dont le maître de maison accueille avec cordialité les voyageurs au sein de sa maisonnée moyennant une rétribution pour la nuit et le petit déjeuner.»*

Une tendance croissante

La définition ci-dessus colle parfaitement au Bed and Breakfast N° 57 d'Asuel, sauf que ce dernier est géré par deux dames, une mère et sa fille. Bed and breakfast veut dire «lit et petit déjeuner». Cela sonne bizarre! L'anglais coloniserait-il notre

contrée? Ne nous offusquons pas, il y a une justification.

Au cours des dernières décennies, ce type d'hébergement

s'est répandu d'abord dans les pays anglo-saxons, puis rapidement organisé en chaîne en Europe et en Amérique du Nord. Cette formule souple et personnalisée s'adapte aux contraintes et aux exigences du tourisme rural. Et surtout, surtout, elle répond à un besoin impératif en Ajoie et dans la Baroche en particulier, qui ont un potentiel touristique mais encore peu d'infrastructures d'accueil. Janine et Monique Sthioul, les exploitantes du B&B d'Asuel, l'ont compris.

Tombées en amour

Monique Sthioul est née à Bex, d'où son père était originaire. Puis la famille s'est retrouvée à Bâle-Ville, puis à Bâle-Campagne.



Monique Sthioul, sa fille Janine tenant dans ses bras la petite Lili Marie, sur la terrasse arrière. Photo jlm

C'est Asuel qui nous a appelées

Il y a quelques années, Monique Sthioul a eu la bougeotte et a pensé au Jura. Après avoir vu quelques

maisons dans différentes communes, elle jette son dévolu à Asuel sur une propriété sise à la Route principale N° 56. Juste à côté, le N° 57 lui fait les yeux doux ainsi qu'à sa fille Janine. «Nous n'avons pas cherché Asuel, c'est Asuel qui nous a appelées», déclare cette dernière. Un vrai coup de foudre, comme si la maison >



A l'emplacement de l'ancien magasin COOP, la salle lumineuse où est servi le petit déjeuner. Photo jlm

Ressort rime avec confort

Les lits boxspring, ou lits tapissiers, sont très tendance dans le monde de la literie. Ils se caractérisent par leur apparence volumineuse et leur confort. Le boxspring, ou sommier à ressorts en français, forme la base de ce lit. Rien à voir avec un sommier à lattes classique. Le matelas épais et surpiqué d'un lit boxspring repose directement sur le sommier rembourré, combinaison qui offre une répartition idéale des zones de pression. En fait, ce système de couchage était utilisé par nos aïeux: «dans le temps», les sommiers étaient déjà à ressorts. Puis nous sommes passés au sommier à lattes et on a remplacé les ressorts par de la mousse. Avec le boxspring, les matelas à ressorts et les sommiers à ressorts font à nouveau leur apparition. Mais avec une technologie un peu plus développée que celle de nos anciens... Le fournisseur des dames Sthioul est une maison jurassienne, les Meubles Rais, et les acheteurs potentiels peuvent venir tester les lits au B&B.

La couleur de l'emploi

Janine déborde d'enthousiasme: «La couleur lilas de la façade est chaude, légère, attrayante et cordiale, en un mot: romantique. Elle convient tout simplement à merveille, et exprime ce que nous désirons faire de la maison, à savoir: offrir à nos hôtes un séjour de rêve, chaleureux et inoubliable. C'est notre plus grand plaisir à maman et à moi, tout en sachant qu'à Asuel nous sommes chez nous, en Suisse, et que nous avons la possibilité de parler le français.»

Bien sûr, Janine et Monique prendront contact avec d'autres propriétaires de chambres d'hôtes, pour échanger des idées. Par ailleurs, elles mettront à la disposition de leurs hôtes de la documentation sur la région, ainsi que des annonces de maisons à vendre. Ainsi, leurs propriétaires seront invités à remettre à Mesdames Sthioul une annonce en plusieurs exemplaires du bien à vendre avec photo et description détaillée.

Par le menu

Bed and Breakfast N° 57, c'est actuellement 3 chambres doubles, 2 salles de bains, un WC et une cuisine. La couleur de l'intérieur est lumineuse, essentiellement du blanc, qui se marie avec des touches de beige, gris taupe et brun. Les meubles aussi arborent des teintes claires, ils sont chaleureux, simples, décoratifs et agréables à voir, en contraste avec le parquet brun foncé. Quant aux lits, ce sont des Boxspring.

Dès cet automne, il y aura en plus un studio et son entrée privée, avec salle de bains et WC. Chaque nuitée est prévue avec petit-déjeuner servi dans une petite pièce très claire. Le dimanche, il est loisible de déguster de la tresse fraîche «maison» et en semaine du pain et des croissants. Birchermuesli et confitures sont faits «maison» également. Janine:

→ leur avait fait signe. Le 26 février 2013, la propriété du N° 57 est acquise à son tour dans le but d'être transformée en chambre d'hôtes. Ainsi, c'est en quelque sorte l'ancien restaurant du Raisin qui reprend du service... sous une autre forme.

Accélérer le pouls

Pourquoi avoir choisi la formule des chambres d'hôtes? Selon Janine, «le Jura est un joyau de la nature». Sa mère et elle désiraient le connaître, y vivre et partager avec d'autres personnes «ce trésor d'un coin de pays qui a su captiver leur coeur». Il faut

pour cela offrir aux visiteurs un style particulier et une ambiance appréciée. «Faire battre le coeur du Jura et celui des gens qui le visitent en encourageant les échanges, les rencontres, et en offrant du nouveau.»

Janine a toujours rêvé de cette occupation. Tenir des chambres d'hôtes, cela répond chez elle à un besoin intérieur. C'est l'avantage d'être son propre chef. Son travail, elle le vit ici sous différentes formes: logistique, culinaire, humaine et artistique. C'est la chance de faire la connaissance de gens venus de partout. «C'est très riche!»



Sobriété du décor, mais un lit confortable. Photo jlm

«Plusieurs produits proposés sont garantis bio et nous aimerions bien offrir une spécialité jurassienne. Les clients qui désirent se faire servir un souper n'ont qu'à le réserver.»

Dès ce printemps

C'est August, l'ami de Monique, qui a réalisé les travaux de peinture et de maçonnerie, sans compter une foule d'aménagements divers et variés. «Sans lui, nous n'aurions jamais pu atteindre un tel résultat, dit Janine. Notre reconnaissance lui est acquise.»

Le 10 mai dernier a eu lieu l'inauguration pour les habitants d'Asuel, et 15 jours plus tard pour la famille et les connaissances de Suisse alémanique. Il y avait une exposition de ta-

bleaux de Roland Adatte, né à Asuel et qui y a gardé un pied-à-terre, des promenades en poneys pour les enfants et un souper animé par la musique de l'orchestre Philippe et Robert. L'établissement s'est ouvert au début de juin.

Femme-orchestre

Janine, dont la petite fille Lili Marie a tout juste quatre ans, s'occupe du ménage et de la cuisine, relayée par sa mère si nécessaire. Cette dernière avant tout planifiera les travaux de finition, étant à l'aise avec la menuiserie aussi bien qu'avec le carrelage et la maçonnerie. A côté de ces travaux manuels qu'elle apprécie, Monique Sthioul fait l'installation de supports pour les ordinateurs et dispense des

cours d'informatique, d'allemand et d'anglais. Qu'on se le dise!

Des arguments à revendre

Le village d'Asuel ne manque pas d'attrait. Comme les autres localités de la commune de la Baroche, il a gardé une certaine authenticité. Avec ses spécificités. Il est blotti au fond du vallon, entre les pentes escarpées de ses forêts et la proéminence où dominait son château. Ses maisons zigzaguent en chapelet le long de la route, que longe de part et d'autre l'Erveratte. Asuel près du ciel! Un petit bourg apparemment isolé, en réalité si proche de tout. La maison elle-même est accessible soit par le col des Rangiers, soit >

Cuisine familiale

Avant 1945, l'hôtel-restaurant du Raisin était exploité par une dame Stadelmann, veuve. C'est cette année-là qu'il fut repris par la famille Noirat, Armand et Renée, née Montavon. C'était cette dernière qui avait la patente. Précédemment, elle avait tenu à Charmoille le restaurant du Cerf. A Asuel, elle était à la fois vendeuse de la Coopérative et restauratrice. Le couple a eu sept enfants, dont cinq filles, qui ont toutes prêté main-forte à leur mère, successivement Ginette, Christiane (décédée à l'âge de 20 ans), Claudine, Odile et Françoise. Dans les années 1950, le chauffeur du car postal, qui devait se lever très tôt le matin, y était en chambre et pension. La clientèle de midi était composée d'ouvriers qui



Debout de gauche à droite: Yves Sanglard, Claude Galeuchet, Blaise Sanglard, Abner Sanglard, Roland Noirat, Clarisse Noirat, Olivier Adatte, Roland Adatte, Gérard Aubert, Armand Noirat. Assis: Christiane Baume-Sanglard, Françoise Galeuchet, Thierry Galeuchet, Ginette Sanglard, Armand Noirat, Magalie Beuret, Renée Noirat, Sophie Noirat, Odile Adatte, Catherine Adatte-Gigon, Céline Zbinden, Claudine Aubert, Dora Noirat, Valérie Sanglard. Archives gsn

travaillaient sur la route et de bûcherons. Madame Noirat faisait une cuisine familiale, des rôtis avec des frites, de la choucroute, de la goulache avec légumes du jardin, etc. Le menu le plus cher était le poulet, se souvient Ginette Sanglard-Noirat. La famille Noirat a exploité «Le Raisin» jusqu'à la mort de Mme Noirat survenue en 1980. L'établissement a été vendu quelques années plus tard à un Bâlois, qui a procédé à des transformations. Il a été exploité quelques années avant de tomber à l'abandon... et de renaître ce printemps sous l'impulsion des dames Sthioul.

→ par l'Ajoie. C'est l'idéal pour des séjours courts (chambres) ou prolongés (studios). De plus, un parking est à disposition des vacanciers en face de la maison.

Les tarifs restent sages: les studios avec lit double et petit déjeuner reviennent par personne de 40 à 60 francs suivant la saison, de 35 à 55 francs sans petit déjeuner. /ms/js/ca/

*(Pierre-Jean Lainé) voir le site:
www.chambres-hotes.org

Pour tout renseignement:
Janine et Monique STHIOUL
B&B N° 57, Route principale 57
2954 Asuel
Tél.: 079 390 03 76 et 079 322 05 50
courriel: jura@bnb57.ch

Dans l'horoscope celtique, le pommier est l'arbre de naissance de Monique Sthioul. Les natifs du pommier servent de médiateurs entre le ciel et la terre, l'idéal et la réalité, le bien et le mal. Chez eux, raisons et sentiments ne font qu'un. Le pommier symboliserait la perfection, ce lien d'amour qui unit la nature et l'homme, la vie et la mort, l'ici et l'au-delà. Marlène Dietrich et Mao Tsé-Toung étaient natifs du pommier.

Janine, sa fille, est née sous le signe du cyprès. Les natifs du cyprès sont avides de lumière et de soleil. Ils sont en quête de la plus grande indépendance. Ils agissent dans la mesure du possible à leur guise pour le plus grand bien d'une cause, d'une idée, de leur prochain ou, exceptionnellement, pour leur propre bien. Ils supportent avec courage les pires coups du destin et apprennent comment se libérer des souffrances et des lourdeurs de cette vie. Wolfgang Amadeus Mozart, George Bernard Shaw, James Joyce et Aldous Huxley étaient natifs du cyprès.

Quant au N° 57, la propriété achetée le 26 février (2013), c'est un pin. Le pin, père de la sagesse, est un arbre «blindé». Les Celtes l'appelaient «arbre de feu». Nos ancêtres s'éclairaient avec ses copeaux. Le *Pinus longæva* peut atteindre jusqu'à cinq mille ans!

Collector des 30 ans

A l'occasion des 30 ans de «Miécourt Douce Campagne» + «La Baroche», comme annoncé dans le numéro précédent, une dizaine d'exemplaires de la collection complète seront reliés en 5 volumes. Quelques-uns seront mis en vente au prix de Fr. 370.- Seules les premières commandes pourront être honorées, le cachet de la poste faisant foi.

Possibilité de commander aussi le DVD comprenant les 120 numéros parus en format PDF au prix de Fr. 40.-

Les commandes sont à adresser à:
Jean-Louis Merçay
Route d'Alle 60A
2900 Porrentruy

• La Baroche

Sortie des aînés

Le 2 juillet dernier, 65 personnes âgées de la Baroche ont pris place dans le car pour leur sortie annuelle. Malgré le temps maussade, la bonne humeur était présente.

Après un peu plus d'une heure de voyage, les aînés découvrirent le but de la sortie: le musée des boîtes à musique et automates de Seewen, dans le canton de Soleure.

Ce musée, propriété de la Confédération, abrite une des collections les plus importantes au monde dans un bâtiment très moderne.

C'est en deux groupes, chacun accompagné d'un guide qui donnait les explications, que l'on a pu admirer les instruments, automates et boîtes à musique de toutes sortes, et surtout l'imposant orchestre «The Happy Jazz Band» dans la salle de bal. Mis en marche pour les visiteurs, l'automate a diffusé

pour le plaisir de tous des airs de tous genres, folklore, valse et répertoire classique.

A l'issue de cette visite, une collation a été offerte au restaurant du musée. Dans le magasin attendant s'offraient au regard et au portemonnaie des boîtes à musique de toutes dimensions et de toutes formes.

Les participants ont regagné leur foyer vers 19 heures, heureux de cette visite au musée de Seewen. Tout au long de ce voyage, nos fidèles accompagnatrices Aimée, Caroline, Christiane, Cornélia, Edith, Marie-Josée et Miquette avaient veillé au bien-être de toutes et tous.

Merci à ces dames, à la commune qui a offert ce voyage, et à l'accompagnateur, M. le conseiller Meier.

/eb/

Les jardins d'août

Mi-août, les jardinières de la Baroche sont affairées! Les pluies incessantes de l'été leur ont permis de laisser de côté arrosoirs et autres jets d'eau. Par contre, ce temps quasi automnal aura causé du tort aux tomates, qui supportent mal l'humidité. Les limaces ont pu lever de véritables armées – au grand désarroi des amateurs de jardin!

Le jardin de Rose-Marie, situé le long de la route entre Fregiécourt et Pleujouse, est un vrai petit Eden, à faire pâlir les rayonnages des grandes surfaces... On y trouve de tout! Petit florilège: courgette, concombre, tomate, haricot à rame, chou rouge, poireau d'hiver, racine rouge, salade, endive, pain de sucre, fraisier, rhubarbe, carotte, tomate-cerise, ravonnet (petit radis), haricot nain et ciboulette. Les pommes de terre ont difficilement passé le mois de juin, qui les a deséchées. Quant aux choux-fleurs, ils sont déjà au congélateur depuis quelque temps. Rose-Marie: «Il faut les ramasser avant qu'ils ne soient trop grands, sans quoi ils deviennent vilains et foutus! «Les oignons sont également déjà passés entre ses mains expertes. Ramassés, ils sont en train de sécher à l'arrière de la maison. «Les oignons, il faut les récolter avant la pluie d'août, voilà ce qu'on disait dans l'temps.» Cette année, la pluie d'août est arrivée en juillet

déjà! Cela ne fait rien, ils sont tout de même beaux. La place laissée par les choux-fleurs et les oignons est déjà occupée par les plantations d'hiver. Semés le matin, doucette et épinard y ont pris leur quartier! Quant aux fleurs, dahlia, gueule-de-loup, tagette et d'autres encore égayent le jardin de Rose-Marie. Aujourd'hui, elle y aura passé deux bonnes heures pour préparer le semis de la doucette et des épinards. «Il s'agit d'un passe-temps. Il faut y aller régulièrement pour sarcler et aérer la terre. Mais, pas trop tout de même, sinon on devient fada.»

A Asuel, une jardinière qui suit l'adage «pour vivre heureux, vivons cachés» finit de récolter deux seilles de haricots et quelques plants de pommes de terre, des Virgule et des Charlotte. Mais selon elle, «le sol est encore trop mouillé pour en prendre plus. Je plante surtout des légumes qui ne demandent pas trop d'entretien, qui poussent facilement. J'ai



Les haricots d'Asuel. Photo nc

également quelques salades et de la ciboulette, bien sûr!»

L'une des portes d'entrée de la Baroche, probablement la plus jolie avec toutes ses fleurs, est le jardin de Marie-Claude. Il se situe à l'entrée du village de Fregiécourt, direction Cornol. Ainsi, dahlia, capucine, tagette, rubdekia, marguerite, belle-de-jour, soleil, gueule-de-loup accueillent cordialement les visiteurs. Toutes ces fleurs partagent le terrain avec un assortiment de fruits et de légumes: haricot, pomme de terre, salade, persil, tomate, fraisier, framboisier, raisinet et cassis. Comme chez Rose-Marie, les oignons ont déjà été récoltés et sont donc en train de sécher. Cette année, les framboisiers ont particulièrement bien donné, au contraire des fraisiers, qu'il faudra changer l'année prochaine. «C'est une retraite active. J'aime être au jardin. Normalement, j'y vais le matin. Mais ces jours, entre jardin et verger, je m'occupe en premier des damasines avant de passer aux légumes!»



Le jardin potager de Rose-Marie, entre Fregiécourt et Pleujouse. Photo nc

La 4e fête à Fregiécourt: Reflets en p



Démonstration de cuisson raku le vendredi soir (Regula Hauser).
Photo jlm



Samedi en début de soirée. La foule est au rendez-vous. Photo jlm



Les concurrentes et le jury de «l'élection 2014 Miss Barochaise», avant le spectacle sous forme de concours samedi. Photo jlm



L'atelier de modelage du dimanche après-midi. À table, la céramiste Regula Hauser disp

photos



Les cadets y mettent tout leur coeur. Photo jlm



Samedi, 18h30: les Street Dancers chorégraphient l'espace, sous l'oeil admiratif de leurs jeunes consoeurs et du public. Photo jlm



L'arrivée du VPI en démonstration d'intervention est une occasion rêvée de présenter le véhicule à la population. Photo jlm



L'après-midi séduit surtout les filles. Au bout de la table, elle dispense ses conseils. Photo jlm



L'exposition et le film «Quand la terre devint tuile» projeté dans une des salles du rez-de-chaussée de l'école ont été bien suivis. Photo jlm



L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fraisiers - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 M I E C O U R T

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Golfure du Relais

Séverine Mahon
La Malcôte
2954 Asuel
032 462 30 31
Bon weekend-week



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



Le Bon Choix
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ale nous servira
bête et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - mobile: 079 278 96 06

LE PAYS | PORRENTUAY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch
WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

• Miécourt

Emilie Klötzli

Une maraîchère qui en veut

Fraîche émoulue de l'école d'agriculture du Valais, Emilie va poursuivre sa formation dans l'intention de créer une entreprise de maraîchage à Miécourt. Entretien.

La première dans le Jura

Notre jeune concitoyenne de Miécourt a reçu ses résultats le 21 juin dernier: elle a décroché son CFC de maraîchère. Il lui aura fallu patienter jusqu'au 28 août pour la remise des diplômes, qui a eu lieu à Châteauneuf (près de Sion, Valais). C'est dans le Jura, après Lucas Jaquet, de Delémont, la deuxième apprentie à être diplômée.

Emilie est née dans une famille d'agriculteurs. Son père (Thierry) et son frère Jérôme exploitent au Cornat un domaine qui était l'ancienne ferme Balmer. Au terme de sa scolarité, elle se sentait attirée par l'horticulture, et c'est dans la perspective d'acquérir une formation dans ce domaine qu'elle est allée faire un stage linguistique d'allemand à Münchenstein.

Pratique et théorie dissociées

Se sont ensuivis trois ans d'École de culture générale à Delémont, puis deux ans d'apprentissage à Courtemelon - l'ECG lui ayant fait gagner une année, en la dispensant notamment de la branche culture générale. Quand elle s'est présentée à l'école d'agriculture jurassienne, on lui a proposé une formation de maraîchère et elle l'a acceptée. «Le monde agricole en général me plaisait, et j'ai préféré m'orienter vers la production



Emilie Klötzli et le bouvier Moustik, devant la ferme familiale. Une fille qui sait ce qu'elle veut. Photo jlm

vivrière plutôt que vers la production ornementale.» Courtemelon dispensait la pratique, toute l'année. Quant à Châteauneuf, la première année, il y a eu en hiver 9 semaines de cours-blocs en internat; lors de la seconde année, les cours duraient 20 semaines, et là Emilie a pris une colocation à Sierre avec deux autres étudiantes.

Devenir ingénieure

La jeune Miécourtoise n'entend pas s'en tenir à son CFC. Elle s'est inscrite au Centre professionnel du littoral neuchâtelois (CPLN) en vue d'obtenir une maturité professionnelle en

sciences ornementales. Cette prochaine année d'étude à Neuchâtel est le sésame pour son entrée en HES à Lullier (Genève). Elle s'y spécialisera en matière de production vivrière et ambitionne d'obtenir un bachelor en sciences de la vie. Apparemment, Emilie s'est découvert un goût pour l'étude auquel elle ne s'attendait pas de prime abord: «C'est bon d'avoir un ou deux papiers en plus. Si ce n'est pas maintenant (s.e. que je perfectionne mon bagage), ce ne sera jamais, vu que j'ai les capacités. Je ne me ferme aucune porte...»

Voilà quelqu'un doté de jugeote! >



Emilie est fille et soeur d'agriculteur. Ici, Thierry Klötzli, son père, en train de pirouetter le foin au lieu-dit «Les Planchettes», à Miécourt, en 2005. Photo jlm

préservation des ressources naturelles, la valorisation des productions des terroirs, la promotion de la santé du consommateur grâce à des produits sans danger. Tout cela au programme des études d'Emilie, qui entend bosser à fond. «Je ne demande pas la lune. Je suis une personne simple. J'ai besoin d'avoir la satisfaction de ce que je fais. J'ai été éduquée comme ça...»

Le SIS comme un défi

Réfléchie, la jeune Miécourtoise bâtit sa vie avec intelligence et discernement. Sur le plan professionnel, elle assure ses arrières, et en même temps elle fait preuve d'audace. Et sur le plan humain de sens du devoir aussi. En février 2012, elle s'est inscrite au cours de base des soldats du feu du SIS Baroche. Cette année, elle a le grade de porte-lance, peut-être deviendra-t-elle porteuse d'appareils respiratoires. «Ce n'est pas que j'aime aller au feu. J'en ai plutôt peur.

Mais nous sommes une petite région. Alors c'est bien quand les jeunes s'investissent dans la commune...» Les filles sont plutôt rares chez les pompiers. Cela ne la dérange nullement. Elle aime l'engagement physique des exercices.

Mental de guerrière

Car cette fille de la campagne menue d'apparence est du genre costaud - ça trompe, et passionnée de foot, un jeu qu'elle pratique avec enthousiasme: «C'est un sport d'équipe qui symbolise les mêmes valeurs que les mien-nes. Il faut se battre jusqu'au bout...» Elle en a fait pendant dix ans à Cornol, c'est dire si elle a commencé tôt. Elle évolue actuellement en quatrième ligue dans l'équipe féminine de Courtedoux. Le jeu de football, c'est connu, n'est pas tendre avec les arti-

→ Une forme de diversification

La vie réserve parfois des surprises. L'avenir professionnel d'Emilie n'est pas gravé dans le marbre. Elle en est consciente. Cela ne l'empêche pas d'avoir sa petite idée derrière la tête. Elle caresse «le rêve de se lancer en Ajoie», à Miécourt précisément, sur le domaine agricole familial. Qu'il s'agisse d'élevage ou de production céréalière, les perspectives pour les agriculteurs ne sont pas très encourageantes. En revanche, la production vivrière - fruits et légumes - peut

offrir une diversification bienvenue. Pourquoi ne pas sauter le pas? La qualité de la terre est excellente ici, bien meilleure qu'à Courtemelon, par exemple. Par ailleurs, la jeune maraî-

“Je ne me ferme aucune porte”

chère est aussi tentée par la culture hors-sol, une technique en pointe actuellement, susceptible d'être mise en oeuvre avec un investissement raisonnable car l'infrastructure peut se contenter d'équipements faits en matériaux de récupération.

Tout un système

Est-il nécessaire d'être ingénieure en agronomie horticole pour démarrer une entreprise de production maraîchère? «Non, le CFC suffit. Mais il est souhaitable de bénéficier d'expérience en matière de gestion...» Et pas seulement. Emilie sait qu'aujourd'hui, non seulement la qualité du produit est une exigence, mais aussi, et quelque soit le mode de production finalement, le respect de l'environnement, celui des sols en particulier, le développement et la



Emilie en train de repiquer de la salade, à Courtemelon, avec un collègue du CFC d'horticulteur. Archives personnelles

culations. Elle a été blessée deux fois, en 2010 et en mai dernier, une grosse entorse de la cheville dont elle a encore quelque peine à se remettre.

Moustik le bien nommé

Le goût du dépassement de soi, c'est un trait de son caractère. «J'aime aller chercher mes limites physiques, ça me permet de me sentir fière de moi. Il y a quelques jours, je suis montée de Miécourt à Grande-Roche et retour, comme ça, d'un trait. Avec Moustik. Depuis tout petit, c'est moi qui m'en occupe. Je dois le sortir tous les jours...» Entre parenthèses, le bouvier suisse de la famille est aussi pacifique qu'imposant, au point qu'en cas de nécessité Emilie se demande s'il ferait réellement un bon gardien!

Jeunesse passe

Emilie fait aussi partie du Groupe des jeunes de Miécourt. «C'est une bonne équipe. La mort récente de Loann Boéchat, l'un de nos membres, ça nous a fichu un coup à tous...» Le groupe des jeunes a quelques belles réalisations à son actif, notamment les joutes sportives organisées à Miécourt, qui ont plu aux enfants. Hélas, la dernière a trouvé bien peu d'écho chez les adultes. «Il y a beaucoup de projets, mais c'est difficile de trouver du monde... En novembre prochain, nous aurons un rassemblement des jeunes à Porrentruy. « Emilie craint que domine de plus en plus chez les jeunes «l'égoïsme et le besoin de confort». En même temps, le groupe des jeunes recrute entre la fin de la scolarité et l'entrée dans la vie active, et les années filent trop vite. Les sociétés de jeunesse, éphémères de nature, sont fragiles.

La fête, il y a faire et faire

Deux questions me brûlent les lèvres. La première: pourquoi jusqu'à

présent le Groupe des jeunes de Miécourt n'a-t-il pas voulu participer aux fêtes de la Baroche? Emilie: «A la première fête, à Pleujouse, il n'y avait pas la place pour installer une tente avec de la musique...»

- Bah, on en aurait trouvé aux suivantes, de la place, à Charmoille, Miécourt, Fregiécourt...

- A vrai dire, la principale raison, c'est que le comité d'organisation a axé la fête sur les familles. C'est un

“J'ai besoin d'être satisfaite de ce que je fais”

choix compréhensible et je le respecte. Il a pour cela rassemblé les sociétés dans un espace restreint, dans le but que les gens communiquent au mieux. Une disco bruyante au milieu de la fête générerait plus ce public familial qu'elle n'attirerait de jeunes, il faut bien l'admettre. Peut-être pourrions-nous proposer autre chose, genre animation pour les enfants, nous l'avions fait à la dernière fête de Miécourt en 2009. Mais je ne boude pas la fête, loin de là. Je suis allée à Fregiécourt (la dernière en date) le

samedi, j'y ai pris plaisir, et avec les copines et les copains nous avons refait le monde jusqu'à pas d'heure...»

Bande à part, mais...

Ma seconde question a trait au Groupe Jeunesse de la Baroche, qui vient de se former. Les Miécourt n'ont pas voulu fusionner avec ce nouveau groupe. «J'y étais personnellement opposée. Le groupe de Miécourt est composé de jeunes attachés à leur

village. C'est lui que nous voulons animer. On nous a mis un local à disposition. Nous l'avons rafraîchi, équipé et décoré à

notre goût. Nous n'allons pas l'abandonner pour un autre. Cela dit, nous avons une très bonne entente avec les membres du Groupe de la Baroche. Les occasions de rencontres et de collaborations ne vont pas manquer...» Emilie, c'est certain, sera de la partie si ses études lui en laissent le temps. Elle ne le compte pas, le temps donné, en bénévole qu'elle est du caté enseigné aux enfants de la 3e à la 7e Harmos du Centre protestant de Porrentruy. En plus du reste.

/ek/jlm/



Devant le mur de Berlin (vestige), en voyage avec le Groupe des Jeunes de Miécourt, durant le week-end de Pâques 2012. Archives personnelles.

Musée du Mont-Repais

Une vitrine interactive

D'importance régionale, le Musée du Mont-Repais occupe une ancienne chapelle située à côté de l'hôtel-restaurant de La Caquerelle, à proximité du Col des Rangiers.

Au moyen de nombreux panneaux, il raconte l'histoire des événements qui se sont déroulés dans la région, de ses origines (an Mil) à nos jours (Affaire des Rangiers). C'est le thème de l'exposition permanente ouverte actuellement dans l'ancienne nef.

Le chœur de l'église quant à lui contient des objets religieux, en particulier plusieurs statues de pierre, de terre cuite et de bois.

Attractivité renforcée

En 2013, le musée fêtait ses 20 ans, et dans la foulée, ses initiateurs lui ont

assigné de nouveaux objectifs:

- Désormais, le public accède à un maximum d'informations, notamment grâce à l'installation de deux grands écrans tactiles réglables de hauteur à l'intention des personnes à mobilité réduite et de celle des enfants. Ces bornes multimédias livrent une foule de renseignements précis sur l'histoire ancienne et récente de la région, dans une approche plus globale. Les visiteurs y découvriront notamment des photos des fermes environnantes, des extraits de films sur les événements des Rangiers,

des vues de cartes postales anciennes, etc.

- Parallèlement à cette nouveauté, la nef de l'ancienne église comprend aussi des panneaux dédiés aux thèmes inspirés par le lieu: de la légende à l'histoire; Mont-Repais, lieu de passage;

St-Martin du Mont-Repais; passage à défendre; Sentinelle et Tirs des Rangiers; Affaire des Rangiers, sans oublier les courses automobiles et courses de motos. Entre autres...

A noter: trois vitrines, dont une consacrée aux recherches archéo-

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroque

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05



**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Electricité
Téléphone
Télématique

Adoubs SA

Maîtrise fédérale

Les Vauches 7 - 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 33 88 - Fax 032 466 33 17
Raphaël Chaignat - 2947 Charmoille
Mobile 079 408 61 87



Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!

TOYOTA

City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allée
032 466 12 29 032 471 12 29

ShelterLogic

Nouveau à Charmoille
... pour toute la Suisse

- Pares-soleil
- Abris divers
- Garages mobiles
- Serres de jardin

TheMar Distribution
2947 Charmoille
info@themar.ch
032 462 24 10



www.themar.ch



Jacques Bourquard, devant l'une des deux bornes interactives du Musée Mont-Repais.
Photo jlm

logiques dans le Pré Saint-Martin.

- Les écrans placés contre les parois et le mobilier amovible favorisent l'organisation d'expositions temporaires à moindre frais avec une plus grande liberté de création et de réalisation. Les visiteurs pourront continuer à découvrir l'exposition permanente même durant une exposition temporaire. Les locaux sont mis à la disposition du public.

Commémoration

Le 30 août dernier, le Groupe d'histoire du Mont-Repais commémorait à la Caquerelle le 50e anniversaire d'un événement qui a marqué l'histoire de la question jurassienne.

Il y a 50 ans, en effet, quelque 7'000 Jurassiens réunis à La Caquerelle ont obligé pour la première fois en Suisse un Conseiller fédéral, en l'occurrence Paul Chaudet, à quitter les lieux sans pouvoir s'exprimer. Le Conseiller d'Etat bernois Virgile Moine avait subi le même sort. Conspués, les deux hommes n'avaient pas eu d'autre choix que de quitter La Caquerelle en catimini. «Cet événement a permis à la Suisse entière de prendre conscience qu'il

y avait une affaire jurassienne», explique Jean-Pierre Molliet, membre du comité du Groupe d'histoire du Mont-Repais et l'un des organisateurs de cette journée du souvenir. Il ajoute qu'il s'agit «d'un devoir de mémoire de rappeler ce moment aux aînés et surtout de le faire découvrir aux nouvelles générations».

Au programme de cette journée, différents témoignages de personnes impliquées, mais décédées aujourd'hui,

Documents s'il-vous-plaît

Les locaux et leurs nouvelles installations devraient inciter plus de monde à les visiter ou à en faire usage. Mais le public est invité également à enrichir le musée de ses propres documents sous formes d'objets, écrits, photos, films, ou autres. C'est cela, l'interactivité. Le Groupe Histoire du Mont-Repais (GHMR) recherche notamment tout ce qui a trait au Tir fédéral des Rangiers. Prière de s'adresser au Président Jacques Bourquard.

ont été diffusés le matin. D'autres intervenants ont pris la parole en tant que mémoire vivante. L'après-midi, des photos et des vidéos de la manifestation du 30 août 1964 ont été diffusées en boucle. Une brochure a également été éditée et mise en vente le jour même et dans les librairies par la suite. Elle est composée de 24 pages avec de nombreuses illustrations ainsi que plusieurs articles inédits. Par exemple, elle contient le procès-verbal de la première séance du Conseil fédéral après cet événement.

Un projet de musée en gestation

Le Groupe d'Histoire du Mont-Repais souhaite par ailleurs aménager au 1er étage du bâtiment du Musée du Mont-Repais un Musée de l'histoire jurassienne. «Il pourrait voir le jour d'ici deux à trois ans», selon Jean-Pierre Molliet.

Le petit musée de la Caquerelle rayonne et fait rayonner notre Baroque, et cela grâce au dynamisme des personnalités qui l'animent, à Jacques Bourquard en particulier, qui préside le Groupe Histoire du Mont-Repais (GHMR), composé d'une dizaine de membres. Jacques Bourquard est né à Boécourt, mais ses grands-parents maternels (Zaugg-Fleury) sont de Charmoille. Ne dit-il pas: «A Asuel, je suis chez moi»? Il le prouve.

/jb/jlm/

Heures d'ouverture: En saison, samedi et dimanche, de 9 h à 19 h. En semaine (sauf le mercredi) sur rendez-vous. **Entrée libre.**

Personne de contact:
Jacques Bourquard, Prés. du GHMR
Musée du Mont-Repais
La Caquerelle 7a
2883 Montmelon
Mobile: 079 358 74 00
Courriel: jabour@bluewin.ch

Le club-cycliste de Rieden-Wallisellen



Wallisellen compte une vie associative très riche, dont de nombreux clubs sportifs. C'est au tour du club cycliste, fort de 175 membres, de se présenter, par l'intermédiaire de son président, Kari Hipp.

Historique

Le club cycliste Rieden-Wallisellen a été fondé en 1921. Association sportive aux multiples facettes, il compte près d'une centaine de membres actifs, lesquels sont pour la plupart des jeunes. Depuis sa création, le club a connu des hauts et des bas et ses activités ont évolué au fil du temps, suivant ainsi les tendances sportives, selon que le vélo a la cote ou non, mais également selon l'engagement de ses sociétaires.

Promotion de la jeunesse

Au début des années nonante, le club a pris le virage du VTT. Il a trouvé en la personne de Peter Wider un soutien de taille, puisque celui-ci,



Le BMX est l'une des disciplines dans lesquelles il est possible de s'entraîner lorsqu'on est membre du club. Avril 2012. Photo coll. ccrw

Publicité



propriétaire d'un magasin de sport, collabore étroitement avec des fabricants de vélos, notamment Kästle, Scott et Cannondale. En 1995, Kari Hipp, le Président, et ses deux fils, ont fondé avec d'autres amateurs de cyclisme la «Kids-Team». La vague VTT a continué à croître. Othmar Gspan, homme créatif et directeur d'une agence de communication, a ensuite intégré l'équipe avec ses deux fils. Dans la foulée a été créée «The Fighters». Ce qui avait débuté avec quelques enfants seulement s'est développé, et après quelques années un bon nombre d'enfants et de jeunes étaient membres du club. Celui-ci se sert de la toile pour promouvoir ses activités, trouvant ainsi un écho particulier auprès des jeunes, attirés

par ce sport dynamique et les résultats en compétition de nombre de ses membres. C'est que le club cycliste de Rieden-Wallisellen s'engage depuis de nombreuses années pour la promotion de la jeunesse. Trois équipes se sont formées. Les «Fighters» se consacrent essentiellement au cross-country*, une autre équipe au loop* tandis que la «Team Project» développe plutôt les aspects techniques, comme par exemple le four-cross* et le downhill*. En outre, depuis 2012, une collaboration étroite a été mise sur pied avec le club de triathlon «3starcats» de Wallisellen.

Entraînements

Des entraînements ont lieu chaque jour de la semaine. Cyclistes débu-

tants et avancés ont la possibilité de progresser dans leur discipline. L'encadrement est assuré par des entraîneurs formés, qui s'assurent que les séances soient variées et motivantes. Celles-ci se déroulent en petits groupes; chaque cycliste peut ainsi progresser à son rythme et selon ses capacités. Le plaisir, l'action mais aussi la sécurité sont les trois axes de chaque entraînement. Les exercices techniques représentent une partie essentielle, afin que l'engin soit maîtrisé en toute situation. Durant les mois d'hiver, un programme polysportif en salle mais aussi à l'extérieur est offert. Un entraînement plus ciblé débute au printemps. Différents camps d'entraînement sont également mis sur pied pour compléter une préparation optimale. Pendant la saison (début mars à fin octobre), de nombreux jeunes participent durant le week-end à des concours en Suisse ou à l'étranger.

Compétition

Les membres du club obtiennent de très bons classements, voire les premiers rangs du podium dans les disciplines du cross-country, du four-cross et du downhill. Quelques jeunes, qui se sont initiés au cyclisme par le biais de l'école du vélo, ont du reste intégré les rangs de l'équipe suisse ou les cadres régionaux. Les membres du club s'illustrent également sur les plans national, européen et mondial, lors de divers championnats. La pratique du cyclisme

à ce niveau a toutefois un coût, non négligeable. Les sponsors ont ainsi un rôle important à jouer. Squadra Mondo et Huspo, ainsi que EWZ (fournisseur d'énergie), Synergetic et la Commune de Wallisellen apportent une contribution financière au club et à ses membres. Sans leur soutien financier et matériel, une telle formation et la promotion de la jeunesse qu'elle permet ne seraient pas possibles. Les sponsors contribuent, avec les entraîneurs bien sûr, de manière décisive au succès des jeunes.

Loisirs

Il est également possible de faire du cyclisme au sein du club sans avoir de grandes ambitions. Le club offre à ces cyclistes l'opportunité de pratiquer en groupe leur loisir sous une direction experte. Les participants doivent pouvoir s'adonner à leur sport avec plaisir et profiter de leurs compétences techniques mutuelles. Il s'agit aussi d'acquérir une certaine condition physique ainsi que la maîtrise du vélo. De nombreux tours dans les environs de Wallisellen permettent ainsi de découvrir les sentiers de la région.

Programme varié

Le club offre à tous ses membres un programme riche et varié. La pratique du cyclisme est combinée avec différentes activités polysportives. Citons notamment un programme en fonction de la saison (été/hiver), un championnat annuel, diverses

disciplines pour la pratique du cyclisme, la participation à des compétitions régionales, des randonnées, des entraînements spécifiques pour les enfants et les jeunes, des week-ends à vélo, des camps d'entraînement, des excursions... Bref, tous les amateurs de cyclisme trouveront leur bonheur au sein du club. /kari hipp/traduction et adaptation: gw/

Informations complémentaires:

www.the-fighters.ch

www.looonline.ch

www.teamproject.ch

Petit lexique pour les non-initiés:

*Downhill: discipline sportive dans laquelle le but est de descendre, à l'aide d'un VTT, des pistes spécialement conçues à travers la montagne dans un laps de temps le plus court possible.

*Four-cross (ou 4x): épreuve VTT chronométrée qui se pratique sur un parcours relativement court (environ 1 minute) à profil descendant; quatre participants s'affrontent en parallèle.

*Cross-country: pratique du VTT sur tous les terrains, sur des circuits assez courts (entre 2 km et 10 km avec de nombreuses petites côtes ou coups de cul et des descentes rapides sans aucune récupération). Le cross-country est une discipline olympique.

*Loop: parcours VTT en forme de boucle.

Source: *wikipédia*

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25

catv.cablotel@ajoie-net.ch

Dimanche des collectionneurs

Le 29 juin dernier, la FACMI organisait au château de Miécourt sa deuxième édition du dimanche des collectionneurs. Quinze amatrices et amateurs éclairés prennent la pose avec/devant un objet qui les inspire.



Marianne et quelques dés chats. Photo jlm



Hubert et un prix encadré de concours de cavalerie. Photo jlm



Nicole et l'une de ses poupées fétiches. Photo jlm



Xavier et un 45T des Shadows. Photo jlm



Patrick et quelques précieuses fèves de gâteau de Rois. Photo jlm



Francis et son wakouwa mexicain taurumachique. Photo jlm



Isabelle et l'incontournable Schtroumpf qui fait pouët. Photo jlm



Didier et un souvenir presque centenaire de 1ère communion. Photo jlm



Vincent et une carte postale des glorieux temps de l'Inter. Photo jlm



Raphaël et sa chouette en bois dont la tête se dévisse. Photo jlm



Willy et l'un de ses rabots patinés. Photo jlm



Thérèse et une grappe de raisin dure comme la pierre. Photo jlm



Vincent et l'un de ses plus beaux jeux de cartes. Photo jlm



Gérard et sa Jeep refaite d'origine. Photo jlm



Robert et son manche de couteau en corne de mammouth. Photo jlm

Mots croisés n° 47

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■		■		
3											■	
4						■						
5			■				■					
6									■			
7		■			■							
8					■						■	
9				■			■					
10			■					■				
11						■				■		
12												

Verticalement

1. D'une odeur carrément insupportable.
2. Sans queue mais avec une tête. Chef-lieu cantonal.
3. Champ clos pour jouter. A donc quitté l'état de nature. Sigle pour une grande firme américaine.
4. Éliminant. Gendre de Mahomet.
5. Péjoratif quand il est menu. Personnage de science-fiction.
6. Espèce de fesse-mathieu. Pour éviter d'en dire plus. Métal.
7. Personnage biblique. La colère de Molière. Elle nous nourrit en informations.
8. Absence complète de consistance. Actinium.
9. Tombés sous les coups. Ensemble utile de connaissances.
10. Échelle de gymnastique.
11. Petit serpent d'eau. Enduit de sol. Envoya en l'air.
12. Victimes d'embrigadement.

Horizontalement

1. Femme qui panse.
2. Fis perdre la tête. Début de série.
3. Membre associé.
4. Ennuient à mourir. Son siège est à Paris.
5. Iridium. Petite compagnie. Grande lavande.
6. Ce pourrait être un Libanais. Plus qu'une manière.
7. Préposition. Envoyer une rafale.
8. Fit une jolie coiffure. Soutien provisoire.
9. Croix de Saint-Antoine. Saint de la Manche.
Ilien grec.
10. Début d'irritation. Fit son nid en altitude.
Qualité de béton.
11. Coup de golf. Graff. C'est-à-dire, latin et abrégé.
12. Propres à des tubes qui s'allument.

Solution du n° 46

T	R	O	I	S	E	T	O	I	L	E	S
R	E	D	O	U	T	E	S	■	A	G	E
A	V	I	L	I	E	S	■	M	■	I	D
P	I	L	E	S	■	■	T	E	R	N	E
E	S	E	■	S	A	O	U	D	I	E	N
Z	E	■	V	E	R	R	E	E	S	■	T
O	■	M	I	S	E	E	■	S	O	D	A
I	P	E	S	■	T	E	E	■	T	I	R
D	E	L	I	R	E	■	R	O	T	A	I
A	N	E	T	O	■	A	G	I	O	■	S
L	■	N	E	U	T	R	O	N	■	L	E
E	N	T	R	E	M	E	T	T	E	U	R



La mission jurassienne pose devant la fresque réalisée par ses soins. Photo sepaje

Voyage «humanisant» au pied du Kilimandjaro

Le 13 juillet dernier, trente-trois Jurassiens sont partis en Tanzanie pour une aventure de solidarité. Trois Miécourtoises étaient du voyage: Mathilde Balmer, Léa Henz et Caroline Witschi. Celle-ci nous livre ses impressions.

Partis avec chacun deux valises (une pour nous et une avec du matériel scolaire ou pratique partagé sur place), les trente-trois Jurassiens ont décollé de l'aéroport de Zurich en direction de l'aéroport du Kilimandjaro près d'Arusha en Tanzanie (Afrique de l'Est). Le but premier était de découvrir une culture, un pays, un peuple totalement différents de nos habitudes. Le voyage a été organisé par le Sepaje (Service pastoral de la jeunesse). Le groupe était constitué de trente jeunes entre 16 et 18 ans, quatre garçons et vingt-six filles, et de trois accompagnants.

Le voyage

Depuis Zurich, nous avons volé jusqu'à Istanbul pour une première escale. L'attente dans l'aéroport a été longue, vu l'impatience qui nous remplissait pour la suite du voyage. Nous sommes arrivés le lundi matin tôt à l'école de Charles de Foucauld, où nous posons les bagages. Après un court sommeil, nous avons

pu visiter les lieux composés de quatre bâtiments à plain-pied dont un encore en construction (deux dortoirs, deux salles de classe, des sanitaires et la cuisine en travaux).

L'objectif du voyage était notamment de donner un coup de main pour creuser les fondations d'un nouveau dortoir pour les étudiants - comme ils dorment sur place. Avec la terre extraite nous bouchions les trous du chemin qui donne accès à l'école.

Découvertes

Le travail manuel remplissait nos matinées. Chaque après-midi, une activité était organisée. Nous avons visité des écoles (primaire et secondaire), un orphelinat, deux couvents, la maison des frères de Charles de Foucauld, tout cela pour avoir des contacts avec le peuple autochtone. La communication n'était toutefois pas simple puisque les langues officielles sont le swahili (la langue du Roi Lion) et l'anglais. Des activités plus touristiques avaient été

préparées: un safari, où nous avons pu observer souvent de près des animaux de la savane tels qu'une grande famille de lions, des zèbres, des éléphants, des girafes et j'en passe, même des singes qui sont venus manger - ce qui nous appartenait - à seulement quelques centimètres de nous. Les paysages du Kilimandjaro ont été admirés de loin. Nous sommes partis de bon matin, un jour de la première semaine, dans le but de voir ce volcan de plus près et même de commencer une ascension mais la météo n'était pas avec nous et nous n'avons contemplé que des nuages qui le masquaient.

Leitmotiv

Sur un mur d'un des bâtiments, une fresque a été peinte par nos soins, pour que nous aussi laissions une marque de notre venue sur place. «Chacun a besoin de l'autre pour se révéler»: cette phrase écrite soigneusement - en français et en swahili - sur la fresque est devenue >

→ notre leitmotiv pendant le voyage.

Nous sommes aussi rentrés à la maison des souvenirs plein la tête, mais selon moi le plus marquant est la proximité des gens avec nous. Le dernier samedi, les employés de l'école et la plupart des personnes qui nous ont suivis durant ces deux semaines nous ont organisé un repas de fête typique de la région. Au menu: chèvre grillée avec riz et légumes et comme toujours en dessert les fruits frais régionaux tels que les bananes, les ananas, les mangues, les papayes, etc...

Pour accompagner ce repas, quelques discours nous ont été adressés. Tout cela a été tellement touchant; ces quelques paroles sont allées droit au cœur des auditeurs.

La générosité des autochtones

Au final, je ne peux sincèrement pas dire qui a le plus aidé son prochain, mais ce qui est sûr, c'est que les dons matériels ne vaudront jamais les sourires et le bonheur que les indigènes – autant enfants qu'adultes – ont partagés.

Pour résumer cette aventure enrichissante, Léa pense «que tout le monde ressort grandi de cette superbe expérience» surtout grâce à la proximité des habitants d'Arusha. Mathilde parlerait elle surtout du peuple: «Les gens là-bas ont tellement peu et ils nous ont énormément donné, c'est un autre style de vie. Ils sont beaucoup plus généreux en général alors qu'ils n'ont presque rien. Ça m'a fait réaliser à quel point ce sont des personnes formidables et incroyables. Une belle aventure de vie...»

/cw/

Agenda Manifestations dans la Baroche

4 et 5 octobre • La Caquerelle
Festival de la Courge

19 octobre • Fregiécourt
Tir de clôture

8, 9 et 15 novembre • Fregiécourt
Tir de St-Martin

8 et 9 novembre • Miécourt
St-Martin au Château

8 novembre • Asuel
**Course d'orientation
et marche populaire**

3 décembre • Miécourt
**Fête de St-Nicolas
Bande à Lulu**

6 décembre • Pleujouse
Fête de St-Nicolas

7 décembre • Charmoille
Téléthon

Anniversaire

Le temps est une lime qui travaille sans bruit!

Bon anniversaire à **Pierre Oberli**, de Miécourt, qui est entré dans le cercle des octogénaires le 19 septembre 2014.

Naissance

Quel beau cadeau pour les deux ans de la petite Laura! Un petit frère est venu agrandir la famille. Il est né le 26 juin 2014, se prénomme **Maxime** et comble de bonheur sa grande sœur, ses parents Fabienne et Gérard Kohler, et toute la famille.

Certificats et diplômes

Un grand nombre de jeunes gens et d'adultes ont passé avec succès leurs examens. La Rédaction les félicite vivement pour leur réussite et leur souhaite une bonne continuation dans leurs professions ou leurs nouvelles orientations.

Sophie Borgeaud	Maturité option chimie-biologie	Charmoille
Caroline Froté	Diplôme fédéral d'aptitudes pédagogiques	Miécourt
Anaïs Gerster	Maturité option musique	Miécourt
Thibaut Juillard	Maturité option chimie-biologie	Miécourt
Emilie Klötzli	CFC maraîchère	Miécourt
Jérôme Klötzli	CFC constructeur de routes	Miécourt
Eliette Krasznai	Maturité professionnelle commerciale	Charmoille
Marie Lièvre	AF aide en soins	Charmoille
Fraulín Mahon	Maturité option économie-droit	Miécourt
Kaushal Mahon	Distinction + CFC assistant socio-éducatif	Miécourt
Clovis Nydegger	CFC opérateur machines automatisées	Charmoille
Mélanie Richard	Maturité spécialisée domaine social	Fregiécourt
Jérémy Stadelmann	CFC constructeur de routes	Asuel
Aurélien Vifian	CFC assistante socio-éducative	Miécourt
Marie Widmer	Diplôme ECG option arts visuels	Miécourt
Sébastien Witschi	Maturité professionnelle commerciale	Miécourt

/eb/

Carnet de deuil

Charmoille

André Lorentz

André Lorentz est né le 16 avril 1942 à Levoncourt (France) dans la famille de Gustave et Marguerite Lorentz-Hubler, dans une fratrie de quatre garçons. Il fit ses classes dans son village. Pendant la guerre - il était encore bébé, la famille dut s'enfuir en Suisse et fut accueillie dans plusieurs familles.

Il prit un emploi tout d'abord à Courtaillon dans une fabrique de verres de montres, puis à la Minerva à Porrentruy, se déplaçant à vélo par tous les temps. A 20 ans, il effectua son service militaire en Allemagne durant 18 mois, ne rentrant que rarement à son domicile.

En 1963, il s'engagea comme polisseur dans une usine de Charmoille, puis à Miécourt. Il fut un employé travailleur, précis et ponctuel tout au long de sa vie professionnelle. En parallèle, dès son jeune âge, il participait aux travaux de la ferme chez ses parents. En 1971, il épousa Denise Latscha, de Charmoille. Le ménage s'y établit, et il continua d'aider ses beaux-parents puis son beau-frère dans leurs travaux agricoles.

Le foyer donna naissance à un garçon et une fille. Plus tard, cinq petits-enfants firent son bonheur. André était toujours attentif au bien-être de ses proches et se rendait chaque semaine auprès de ses frères restés célibataires.

En 2004, son épouse décéda des suites d'une douloureuse maladie. Il surmonta cette dure épreuve en homme de foi. Le travail, ses enfants et petits-enfants l'y aidèrent.

En juillet 2013, il fut lui aussi atteint dans sa santé et subit une importante opération. Après une rémission de quelques mois, la maladie eut raison de lui. Il est décédé le 3 juin 2014, laissant ses proches dans la peine.

Miécourt

Jeanne Kobel

Jeannette a vu le jour le 17 décembre 1928 à Miécourt. Elle était la deuxième des trois filles de Marie et Alfred Hügli, gérants du magasin Le Syndicat, qui servit les habitants du village pendant plusieurs décennies. Ses parents exploitaient également un petit domaine agricole. Dès son enfance, elle aimait accompagner son père dans les champs et s'intéressait à l'agriculture. Après sa scolarité accomplie au village, elle resta dans sa famille pour aider aux travaux. Au cours des années d'après-guerre, le magasin était devenu le lieu de rencontre des jeunes. A cette époque, elle fit partie d'un groupe d'accordéonistes qui animèrent bon nombre de manifestations dans la localité. Passionnée de football, elle assistait aux matchs de l'équipe de Miécourt.

En 1954, elle unit sa destinée à celle d'un agriculteur du village, Ernest Kobel. Dès lors, elle se consacra aux trois enfants du foyer, Marianne, Charles-Edouard et Ernest, ainsi qu'au domaine agricole.

En 1988, son époux décéda. Elle continua de s'occuper de l'exploitation, secondée par son fils cadet Ernest. Au fil du temps, elle devint la grand-maman de huit petits-enfants, qu'elle accueillait chez elle avec plaisir.

Dotée d'un caractère fort, elle sut faire face aux difficultés et prendre les décisions propices à l'exploitation. En 1998, elle remit le domaine à son fils.

Travailleuse infatigable, malgré des ennuis de santé, elle continua de cultiver son jardin et de s'intéresser à l'agriculture.

En 2012, sa santé s'étant dégradée, elle entra à la Résidence Les Cerisiers. C'est là qu'elle est décédée, discrètement, le 7 août 2014.

La Baroche
Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Edith Bonvallat

Jacques Bourquard

Christine Cassi

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Pascal Erard

Maurice Froidevaux

Christian Gerber

Jean-Pierre Gindrat

Jean-Denis Henzelin

Kari Hipp

Emilie Klötzli

Lestin

Lucienne Maître

Jean-Louis Merçay

Michael Possin

Ginette Sanglard-Noirat

Monique et Janine Sthioul

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt

Caroline Witschi



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

RAIFFEISEN



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant



Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60



SwissLife

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

Cet espace publicitaire
vous intéresse?

Contactez-nous:

edith.winkler@ajoie-net.ch

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA

Lavage de La Baroche

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



BUS À LOUER

pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

Kiosque et station l'Helvétia

Déborah

2946 Miécourt

Tél. 032 462 28 43

OUVERTURE 7/7

Samedi 8h à 16h

Les autres jours 8h à 12h - 15h à 19h

JUBIN FRÈRES SA



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTROY

Tél. 032 466 11 75

Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie

DENIS FROTE

2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin



Miel de fleurs
de la Baroche

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA DOUANE

CH-2946 MIÉCOURT

Direction Ferrette

H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi

Tél. 032 462 24 93

BANGERTER & AMSTUTZ SA

GÉNIE CIVIL

**CHEVENEZ
LUGNEZ**

Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48

Entreprise
de peinture



Siegenthaler

Brevet fédéral

PORRENTROY

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

& Balmer & Gillioz

menuiserie générale
maîtrise fédérale

La passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10

2950 Courgenay

Tel. 032 471 17 87

Fax 032 471 24 87

SERVICE À DOMICILE AIDE POUR MAISON ET JARDIN Hans-Jörg Reichardt

Entretien

Accompagnement

Garde

Transports

Le Pécal 70

2954 Asuel

Tel. 062 775 60 01

Mobile 077 440 72 89

E-mail: hausdienst@hausdienst.info

Web: www.hilfe-für-haus-und-garten.ch